

Vos Oiseaux

Feuille de liaison romande d'ornitho.ch
N°7 - Août 2009

Bihoreau gris © J. Torre

Et où irons-nous observer demain ?

Si vous lisez Vos Oiseaux, vous êtes certainement inscrit à ornitho.ch. Peut-être même faites-vous partie des contributeurs en y déposant vos observations ? Sans doute aussi vous connectez-vous de temps à autre pour vous tenir au courant des dernières découvertes. ornitho.ch a été créé pour cela : d'une part susciter une émulation par le partage de l'information à plus large échelle, d'autre part renforcer la collecte de données utiles à une meilleure connaissance et protection des oiseaux, sous le patronage de sociétés et instituts réputés en la matière. Avec ornitho.ch, le nombre de données récoltées augmente de façon importante. Mais réduire l'observation des oiseaux à quelque graphique, palmarès ou mégaoctet serait oublier... l'essentiel ! Dans le cadre de notre plate-forme et des moyens que nous pouvons lui associer, l'essentiel est triple: 1) les oiseaux en eux-mêmes, 2) apprendre à les connaître tout en respectant leur tranquillité et 3) prendre le pli de signaler ses découvertes, avec méthode et précaution. Voici qui nous ramène à l'émulation, sous un angle formateur.

La meilleure formation est celle du terrain et du contact des plus expérimentés. Elle relève aussi d'une démarche personnelle, de prospections que l'on entame pour satisfaire sa curiosité. On peut apprendre beaucoup sur la phénologie des espèces, les sites et les périodes les plus favorables en utilisant les diverses possibilités d'affichage offertes par ornitho.ch. Les «[Bons Coins](#)» découlent de cette démarche et viennent actualiser à chaque instant l'[ouvrage](#) du Groupe des Jeunes de Nos Oiseaux.

Alors, où irons-nous observer demain ? En choisissant la facilité, dans un bon coin réputé, suivant les annonces phares du jour ou de la veille ? Ou en favorisant notre démarche personnelle, autour de chez nous ? Si la journée semble favorable aux escales en d'autres lieux, il y a fort à parier qu'il en soit de même dans notre «petit coin» local, s'il est bien choisi. On apprend beaucoup à suivre un site, à y recenser les nicheurs ou les espèces en escale, à s'interroger sur leurs habitudes et les milieux qu'elles fréquentent. Le «bon coin» du trimestre (p. 3)

vous emmène à la découverte du Bois de Chênes de Genolier : inutile de chercher, vous ne le trouverez pas dans les «Bons Coins officiels» et, pourtant, il peut réserver des surprises. Beaucoup de ces coins restent à découvrir ou à documenter*, à portée de chez vous : nous vous y invitons !

Bertrand Posse

*) 29% des carrés kilométriques de Suisse romande n'ont pas d'observations dans ornitho.ch

Au sommaire

L'Accenteur alpin à l'assaut des cimes	2
Bons Coins : le Bois de Chêne	3
Livre et interview du trimestre	4

Impressum



Rédaction

Alain Barbalat
Leïla Breda
Noémie Delaloye
Gaëtan Delaloye
Brice-Olivier Demory
Audrey Margand
Bertrand Posse

redaction@ornitho.ch

Nos Oiseaux

Didier Gobbo, Ch. de Serroue 1,
CH-2037 Montmollin -
administration@nosoiseaux.ch

Remerciements

Photos extraites d'ornitho.ch avec l'accord de leurs auteurs.

Centrale ornithologique romande

Bertrand Posse, Ch. du Milieu 23b,
CH-1920 Martigny -
Bertrand.Posse@nosoiseaux.ch

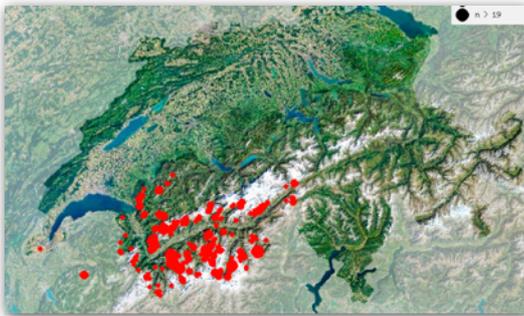
L'Accenteur alpin à l'assaut des hautes cimes

Le relief montagneux de la Suisse abrite quelques espèces bien particulières. L'une d'elles est l'Accenteur alpin, discret passereau aux préférences altitudinales bien marquées. A la belle saison, inutile d'aller le chercher en-dessous de 1800 m. C'est au contraire entre la limite supérieure de la forêt et jusqu'à la limite de la végétation qu'il établit son territoire, toujours à proximité de rochers, falaises, éboulis et escarpements riches en fissures et crevasses.

Les quelque 310 données récoltées au cours de ces 5 dernières années entre le 15 mai et le 31 juillet sur ornitho.ch indiquent une altitude moyenne de 2500 m, avec des extrêmes jusqu'à 3750 m et seulement 5 observations en dessous de 1500 m. Sa répartition se calcule évidemment sur le relief alpin avec une présence continue dans les Alpes et les Préalpes. Les données jurassiennes sont exceptionnelles.



Accenteur alpin, Mai 2008, Saint-Luc, Alain Barbalat



Mais même en haute montagne, les densités sont souvent faibles et les nicheurs ont tendance à se regrouper dans les secteurs les plus favorables. La population suisse est estimée à quelques 15'000 à 20'000 «couples», soit un nombre relativement important en regard du très faible nombre de données estivales recueillies (60 à 80 par année).

Profitez donc de vos randonnées estivales pour observer cette espèce aux mœurs nuptiales uniques pour un passereau de nos régions, puisque mâles et femelles s'agrègent sur les sites favorables, formant non pas des couples mais de petits groupes reproducteurs de mâles et femelles.

Alain Barbalat

Etourneau roselin



Etourneau roselin, les Grangettes, A. Barbalat

Au cœur de l'été, alors que l'actualité ornithologique était plutôt calme, un magnifique Etourneau roselin en plumage adulte a pu être observé aux Grangettes entre le 11 et le 25 juillet. Accompagnant une grande bande d'Etourneaux, il était facilement repérable lorsque toute la bande prenait son envol dans un bruissement d'ailes. Son corps rose saumon contrastant alors fortement avec le plumage sombre de ses cousins sansonnets.

Cette espèce orientale est très rare en Suisse et encore plus en Suisse romande. Les archives d'ornitho.ch n'avaient à ce jour que 3 données concernant la Suisse romande (Payerne 1993, Clarmont 2002, Vully 2007).

Les mœurs de cette espèce sont très particulières puisqu'ils forment des colonies instables qui suivent les pullulations de criquets dans les vastes plaines d'Asie centrale. Leur nidification est très rapide pour pouvoir profiter de la source de nourriture que représentent ces orthoptères.

Alain Barbalat

L'évènement d'automne : Festival de sternes !



Sterne caugek, Préverenges 15.06.2009 - Ch Plummer

Le printemps 2009 aura été riche en événements pour les amateurs de Sternes. Si la Sterne pierregarin, fidèle à son habitude est revenue sur nos lacs et cours d'eau dès le 28 mars à Préverenges, pas moins de 6 autres espèces ont été observées ce printemps. La palme de la rareté revient à une Sterne voyageuse observée le 13 mai aux Grangettes. Il s'agit là de la cinquième observation suisse pour

cette espèce, dont les colonies les plus proches se situent sur la rive sud de la Méditerranée.

Une Sterne hansel a fait escale le 22 mai à Préverenges et le 27 mai à Yverdon. Il s'agit aussi d'une espèce rare, mais observée presque chaque année dans nos régions.

De même, une ou deux Sternes arctiques ont séjourné sur le Léman et sur le Lac de Neuchâtel en mai et en juin, totalisant pas moins de 37 données entre Préverenges (les 9,10, 21-24 mai et 9-11 juin), le chablais de Cudrefin (29 avril et 16 juin) et Glettrens (16 mai) alors qu'elle est rarement signalée au printemps - passe-t-elle inaperçue ? Il s'agit très probablement de deux oiseaux différents car il est peu vraisemblable qu'un

seul oiseau fasse ainsi des allers et retour entre les deux lacs.

Des Sterne naines et caspiennes ont été signalées ici et là aux Grangettes, Préverenges, barrage de Verbois et au Fanel, mais en nombre similaire à celui des autres années.

Enfin, un nombre inhabituel de Sternes caugek a été observé ce printemps, totalisant 47 données entre le 2 mai et le 9 juillet avec jusqu'à six oiseaux ensemble le 21 mai à Yverdon et les 15 et 16 juin à Préverenges. La migration de cette sterne en Suisse est maintenant très régulière au printemps et en automne et fait suite à l'accroissement des populations nicheuses du nord de l'Europe.

Alain Barbalat

L'astuce ornitho.ch

Les «bons coins» de Suisse romande

En 2005, le Groupe des Jeunes de Nos Oiseaux publiait un petit livre intitulé « Les Bons Coins ornithologiques de Suisse Romande ». Ce livre, fruit d'un travail collectif remarquable de toute une génération de jeunes ornithologues, présente 119 « Bons Coins » répartis dans toutes les régions et tous les milieux de Suisse romande. Chaque auteur a eu à cœur de présenter et décrire « son » bon coin et de le faire connaître aux autres.

Ornitho.ch, en fidèle partenaire de Nos Oiseaux et de son Groupe des Jeunes, a intégré tous les « Bons Coins » décrits dans le livre. Ainsi, en cliquant dans le menu sur « les bons coins », une carte de Suisse romande apparaît avec les 119 sites représentés par autant de points rouges. En cliquant sur l'un d'eux, une requête est générée sur le lieu-dit choisi et permet de visualiser toutes les observations des 5 derniers jours. Pour faciliter la sélection, le nom du bon coin pointé par la souris s'affiche dans la bande grise en haut à droite de l'écran.

Si les observations concernant des sites comme le Fanel, Sionnet ou Yverdon sont insérées quotidiennement, force est de constater que de très nombreux magnifiques bons coins restent rarement visités. Avez-vous déjà été au lac de Seedorf (FR), à la Vieille Thielle (NE), à l'Étang de la Gruère (JU), à Lavigny (VD) ou au col de Balme (VS) ?

Le livre (bientôt épuisé) peut être commandé à l'administration de Nos Oiseaux au prix de CHF 25.-

Alain Barbalat

Bons Coins : le Bois de Chêne de Genolier

Le Bois de Chêne de Genolier (BCG), à 540 m d'altitude sur les hauts de Nyon, est constitué de 140 ha de forêts et prairies, dont 38 ha de réserve forestière intégrale et scientifique, laissés à l'état naturel depuis 1966 – une expérience unique sur le plateau suisse.



Son substrat rocheux varié est à l'origine d'une grande diversité d'écosystèmes: huit types de forêts, des prairies sèches et humides, des zones inondées. Sa flore et faune sont très variées, et des espèces rares y trouvent refuge. Si le statut de protection de la forêt est bien établi, la zone tampon est menacée par l'urbanisme. L'association du BCG (www.abcg.ch) a pour but la défense du lieu sur le long terme.

Un suivi ornithologique a été réalisé en 2008, au rythme d'une fois par mois, en suivant toujours le même chemin, avec une pause tous les 500 m pour observer et écouter. Chaque visite durait 3 heures. L'itinéraire choisi commence au sud-ouest du bois et le parcourt en cercle dans le sens horaire. Ces parcours mensuels m'ont permis de dresser un inventaire partiel des oiseaux nicheurs ou de passage dans ce périmètre. On peut ainsi souvent rencontrer le Héron cendré et parfois le Chevalier culblanc dans la zone humide du début du parcours. En automne, les Alouettes lulu de

passage peuvent faire escale dans les champs voisins. Une dizaine d'espèces de rapaces ont été observés au BCG, dont deux Circaètes Jean-le-Blanc en mai 2008. Plus loin, les alentours de la baigne aux chevaux, étang forestier, abritent des Loriots au printemps, ainsi que des Roitelets à triple bandeau. Diverses espèces ont été vues dans l'étang, dont un Harle bièvre. En continuant au nord-ouest, le visiteur entendra peut-être le Pic noir au début du printemps. Des Gobemouches gris s'y nourrissent et des Grosbecs casse-noyaux y ont été observés. Au printemps, c'est le domaine du Pouillot siffleur: au moins 12 mâles étaient présents en 2008, ce qui fait sans doute du BCG un site important pour cette espèce.

En passant au nord-est du bois, on traverse quelques prairies entrecoupées de forêts, zones riches en oiseaux. Bientôt on arrive au lac vert, un étang au cœur de la réserve scientifique, qui attire des migrateurs tels les Gobemouches noirs. Des Pics épeiche et mar nichent à cet endroit. Les champs bordant le bois sont variés et vallonnés, et on peut y observer des espèces des milieux semi-ouverts, telles que le Bruant jaune ou le Milan royal, voire la Bondrée apivore et l'Autour des palombes. Au sud, on atteint quelques champs avec arbres fruitiers, où une Rousserolle verderolle a été entendue. En tout, 74 espèces ont été observées ou entendues durant cet inventaire, qui m'a permis non seulement de souligner la richesse du milieu, mais également de rappeler que, dans une forêt, on entend bien plus d'oiseaux qu'on n'en voit ! Ceci peut paraître frustrant, mais permet aussi d'apprendre les chants, ainsi que les cris d'alarme, de vol et de contact de diverses espèces.

Richard Prior

Le Défilé de l'Ecluse

Le Défilé de l'Ecluse est un site réputé pour la migration postnuptiale. Connue depuis plus de 60 ans, il est caractérisé par un étranglement formé par la partie occidentale de la chaîne du Jura et le massif du Vuache. Situé sur le parcours du Rhône, en aval du Léman, il n'est qu'à une dizaine de kilomètres de la frontière suisse. Chaque année, le suivi est conduit par la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO F-74), avec l'appui de nombreux bénévoles et notamment de Nos Oiseaux. De Juillet à Novembre, une effervescence certaine règne sur

le site de Chevrier, où de nombreux observateurs affluent. Martinets noirs et Milans noirs sont les premiers à être dénombrés avec déjà près de 6000 individus pour ces derniers, au 11 août 2009.

Si le Défilé de l'Ecluse constitue un lieu remarquable pour l'observation d'espèces en migration active, son environnement offre également un biotope propice au stationnement de nombreux migrateurs. Anciennement, le suivi était effectué depuis le fort. La fermeture de celui-ci a impliqué le choix d'un nouveau site à Chevrier, ren-

dant l'identification des rapaces souvent plus difficile, ceux-ci étant plus loin.

Ne manquez donc pas de vous rendre au "champ Vautier" tout au cours de la période de migration postnuptiale, de préférence avec une paire de jumelles ou un télescope. Le site est localisé au nord-est de Chevrier, le long de la route bordant le chemin de fer.

Vous pouvez par ailleurs suivre les synthèses quotidiennes sur le [site de la LPO 74](http://site.de.la.LPO.74).

Brice-Olivier Demory

Des nouvelles de "Nos Oiseaux"

"Nos Oiseaux" œuvre depuis 1913 pour l'étude et la protection des oiseaux en Suisse romande. Elle ne reçoit aucune subvention officielle et vit de cotisations, dons et legs de ses membres. Par sa revue trimestrielle et ses activités sur le terrain, Nos Oiseaux a notamment pour tâche la formation du plus grand nombre à l'ornithologie, en particulier les jeunes observateurs réunis en son Groupe des Jeunes. La Centrale ornithologique romande, qu'elle accueille en son sein, récolte les observations d'oiseaux en Suisse romande, en collaboration avec la Station ornithologique suisse.



Visite de la station de baguage des oiseaux migrateurs à Payerne

Samedi 19 septembre 2009

Vous êtes conviés à visiter la station de baguage à votre gré entre 7h et 19h, pour en savoir plus sur l'étude de la phénologie de la migration des différentes espèces d'oiseaux.

Inscriptions et renseignements : une semaine à l'avance, auprès de : pascal.rapin@nosoiseaux.ch



Observation de la migration diurne au col de Bretolet

Samedi 3 octobre 2009

Nos Oiseaux et Terre & Nature vous proposent une excursion guidée au col de Bretolet (val d'Illyez VS) de 9h00 à 17h30. Retrouvez tous les détails en [cliquant ici](#).

Inscriptions jusqu'au 18 septembre: Terre & Nature, 021 349 31 98; courriel: marketing@terrenature.ch
Guide et renseignements : Bertrand Posse, tél. 027 723 17 22 ;courriel : Bertrand.Posse@nosoiseaux.ch

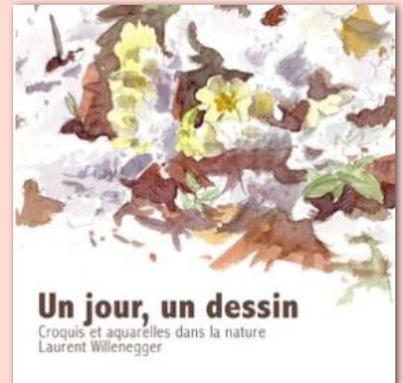
Fascicule de Nos Oiseaux - Septembre 2009



- ▶ Sierro, A., M. Frey Iseli, R. Graf, G. Dändliker, M. Müller, L. Schifferli, R. Arlettaz & N. Zbinden – Banalisation de l'avifaune du paysage agricole sur trois surfaces témoins du Valais (1988-2006)
- ▶ Pierre, M. – Un nid de Gobe-mouche gris *Muscicapa striata* dans une vigne
- ▶ Fivat, J. & J.-M. Fivat – Une Corneille noire *Corvus corone corone* capture un Martin-pêcheur *Alcedo atthis*
- ▶ Marguerat, J.-C. & D. Trolliet – Captures de Martinets noirs *Apus apus* par la Corneille noire *Corvus corone corone*
- ▶ Ravussin, P.-A. – Action pour le retour de la Cigogne blanche *Ciconia ciconia* dans la Plaine de l'Orbe

Retrouvez toutes ces informations à jour sur <http://www.nosoiseaux.ch>

Le livre du trimestre «Un jour, un dessin»



Laurent Willenegger, reconnu pour ses talents de dessinateur, a récemment publié un ouvrage rassemblant 533 croquis et aquarelles de terrain.

Paysages, fleurs, oiseaux... représentent une année d'observations naturalistes. «Un jour, un dessin» est édité par l'auteur, en partenariat avec *La Salamandre* et *Nos Oiseaux*. Vous pouvez le commander dans la [boutique en ligne de Nos Oiseaux](#).

Ne manquez pas en outre de parcourir le blog de Laurent Willenegger, mis à jour très régulièrement, à l'adresse suivante : http://www.salamandre.net/sur_la_crete.

L'interview du trimestre

Muriel Schüpbach



Depuis quand observez-vous les oiseaux ?

Cela va faire 5 ans que je me suis mise à l'ornitho. Lors d'un voyage en Islande, j'ai vu de nombreux oiseaux, mais je ne savais pas leurs noms. Au retour, j'ai donc, acheté un guide et ai essayé d'identifier les oiseaux que je voyais lors de mes balades au bord du lac. De fil en aiguille, j'ai découvert le site orniho.ch, auquel je participe depuis fin 2005.

Vos meilleurs moments ornitho ?

J'ai plein de souvenirs en tête, c'est toujours difficile de ne retenir qu'un ou deux moments ! Lors d'un voyage au Canada, il y a deux ans, je garde un magnifique souvenir de la colonie de Fous de Bassan de l'île Bonaventure. C'était une journée brumeuse et voir les fous sortants du brouillard venir se poser à terre, reste un souvenir mémorable. J'ai pu aussi à plusieurs reprises y voir des gélinottes et des lagopèdes ! Cet hiver, au Fanel, j'ai pu observer les Cygnes chanteurs survolant le canal de la Broye tout en émettant leurs cris trompetants typiques ! C'était la 1ère fois que je les entendais ainsi chanter !

Dans quels régions/milieus aimez-vous le plus observer ?

Habitant non loin du lac de Neuchâtel, j'apprécie tout autant, au printemps, aller observer les grèbes à Champ-Pittet qu'en hiver voir les bancs de canards migrateurs dans la Grande Cariçaie ou au Fanel. J'aime beaucoup les oiseaux d'eau, et les canards en particulier, c'est pourquoi, j'apprécie les milieux humides et les bords du lac.